

MODALITES D'ETAYAGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE A L'ECOLE PRIMAIRE

1^{er} niveau d'aide : reconnaissance des mots écrits

1) aide à l'identification des mots :

Voie directe (procédure orthographique, reconnaître) : Le maître facilite la reconnaissance des mots déjà mémorisés, il rappelle où, quand, comment les mots ont été rencontrés préalablement (regarde c'est écrit sur l'affiche du cirque !), il suscite les comparaisons entre mots, initie les recherches sur les supports de la mémoire collective de la classe (affichage mural, posters, fichiers, classeurs...)(c'est le [u] de loup)

Il fait appel aux anticipations et au recours au contexte phrastique pour émettre des hypothèses sur la lecture d'un mot écrit et leur contrôle (alors le loup mange le petit cochon).

Voie indirecte (procédure graphophonologique, déchiffrer): Il facilite le traitement graphophonologique en segmentant les mots en unités syllabiques et phonémiques, en incitant à la recherche d'analogies entre des parties de mots (c'est comme dans...), en combinant **analyse** (du mot vers le graphème/phonème) et **synthèse** (du graphème/phonème au mot)..

2^{ème} niveau d'aide : les micro traitements

2) aide à la compréhension du lexique :

Il donne des explications de mots et d'expressions inconnus qui sont nécessaires à la compréhension (une brique c'est ce qui sert à construire les murs de la maison).

3) aide au repérage de la ponctuation, de son rôle, de son sens...

Il attire l'attention sur les signes de ponctuation, leur rôle dans la segmentation textuelle (cf plus loin), les modifications de rythme, de prosodie et d'intonation donc de sens qu'ils engendrent. (est-ce que c'est une question que Petit Lapin Rouge pose ? Attention, si on ne s'arrête pas on ne comprend pas bien)

4) aide au repérage de la segmentation textuelle, des unités syntaxiques : syntagmes, phrases, paragraphes, chapitre...

Il montre l'importance pour la compréhension, à respecter oralement et "dans sa tête" les groupes de souffle, les propositions et les phrases. Il attire l'attention sur les ruptures liées au changement de phrases et de paragraphes. (Qu'est-ce que l'on apprend de nouveau dans cette phrase ?).

5) aide au traitement des anaphores (mots utilisés pour en remplacer un autre) et des connecteurs logiques, temporels, spatiaux...

Il fait identifier les référents (par exemple les différents personnages) et fait repérer les substituts anaphoriques (les mots qui les remplacent, tels que les pronoms ou les autres groupes nominaux ; quels sont les mots qui remplacent "le Petit Chaperon rouge ? La petite fille, elle, lui, il...).

Il interroge sur la compréhension des connecteurs explicites (Téo est revenu de l'école **après** Kamel ; qui est rentré à la maison le premier ?) et sur les connecteurs implicites (Eric a mal au ventre. Il a mangé trop de cerises. Sait-on pourquoi Eric a mal au ventre ?)

6) aide à la mobilisation des compétences linguistiques : genres et types de textes, types de progressions textuelles, la structure du récit...

Il réactive par exemple les connaissances des élèves à propos de la structure narrative du récit (quelle est la situation au début, que se passe-t-il alors, quels sont les différents événements qui arrivent, comment cela s'arrange-t-il, comment l'histoire finit-elle ?)

Il interroge les modalités de progression du récit (par exemple : récit répétitif par juxtaposition, accumulation, substitution...), la progression thématique (de qui parle-t-on, qu'est ce qu'on en dit ?)

7) aide à l'identification des procédés énonciatifs : place du narrateur, flash back, point de vue...

Il fait différencier l'auteur (qui a écrit ce livre ?) du narrateur (qui raconte l'histoire, un personnage ou quelqu'un d'extérieur ?). Il favorise la reconstitution chronologique de l'histoire en faisant récapituler la suite des événements. Il fait comparer les points de vue différents des personnages sur un même événement (par exemple dans "Une histoire à quatre voix d'Anthony Browne ou "Papa" de Philippe Correntin, "Verte" de Marie Desplechin).

3^{ème} niveau d'aide : macro traitements

8) aide à la création d'un projet de lecture, d'un horizon d'attente (Jauss)

Le maître explique les paramètres de la situation de lecture et ses enjeux. Il définit les modalités d'organisation la séance (je vais vous lire une histoire pour le plaisir... une histoire qui fait peur... vous allez lire tout seul ce texte pour répondre ensuite à un questionnaire... il s'agit de trouver des renseignements sur la vie des loups...)

9) aide à l'activation des connaissances dans le domaine concerné, connaissances conceptuelles et représentations personnelles

Le maître fait mobiliser, préalablement à la lecture, les connaissances des élèves sur le thème abordé (qu'est-ce que vous savez à propos des écureuils ? Rappelez vous l'histoire des trois petits cochons, comment était le loup dans cette histoire ?).

10) aide à l'anticipation et à la vérification des hypothèses émises

A partir du titre ou de mots choisis dans le texte ou encore de certaines illustrations ou extraits de texte, les élèves sont conduits à émettre des hypothèses sur le contenu du texte, hypothèses qui seront confrontées à l'épreuve de la lecture (de quoi pensez vous que cette histoire parle...alors, aviez-vous raison ?).

11) aide au repérages de éléments factuels du texte : personnages, temps, lieux, actions et relations causales

Il est clairement établi que le repérage et le suivi des personnages (notamment par la reconnaissance des reprises anaphoriques cf plus haut), des lieux, de la chronologie, et l'analyse des relations causales des actions sont les constituants essentiels de la compréhension de textes. Le maître questionne, fait reformuler (quels sont les personnages de l'histoire, raconte moi la suite, comment ça se fait que...)

12) aide aux inférences de liaison

Faire des inférences de liaison c'est réunir des informations prélevées à plusieurs endroits du texte pour en déduire une donnée nouvelle. Le maître montre que pour répondre à une question il est possible de chercher plusieurs éléments de réponses dans plusieurs endroits du texte (que dit-on de Petit Lapin rouge ici... et là..., alors que peut-on en conclure ?).

13) aide aux inférences interprétatives

Faire des inférences interprétatives c'est réunir une information prélevée dans le texte et une connaissance stockée en mémoire pour en déduire une donnée nouvelle. Le maître montre qu'il est possible de faire appel à ses connaissances propres et de les mettre en lien avec le texte pour répondre à une question (que dit le texte à propos de Boubacar, que savez-vous à propos des enfants africains, que peut-on en conclure ?)

14) aide à la reconnaissance des éléments d'intertextualité et d'hyper textualité

Le maître fait remarquer que l'on retrouve le même sujet traité dans deux textes ou encore que deux textes contiennent des éléments semblables

-intertextualité- (quels sont les points communs entre ces deux histoires ? On retrouve le petit chaperon rouge dans "le loup est revenu" G.Pennart). Il favorise la reconnaissance d'une histoire parodiée ou la reprise de contenus transformés -hypertextualité- (quelle histoire reconnaissez vous dans "Mademoiselle sauve qui peut" ? Le petit chaperon rouge).

15) aide à la réalisation de représentations internes (images mentales, sonores)

La capacité à créer des images mentales, de "voir dans sa tête" améliore la compréhension en lecture essentiellement par l'accroissement de l'attention nécessaire à leur élaboration.

Le maître peut demander aux élèves de fermer les yeux pour se faire le "film" ou la "photo" de l'histoire dans la tête avant ou après l'accès aux illustrations.

16) aide à la réalisation de représentations intermédiaires au cours de la lecture, reformulations, résumés partiels

Dans la lecture de textes longs il s'agit de faciliter la mise en mémoire organisée des éléments constitutifs de l'histoire. Par exemple dans des situations de lecture à dévoilement progressif le maître fait procéder à des rappels, ou à des reformulations à des résumés des parties de textes lus.

17) aide à l'identification du domaine, du thème, du sujet, de l'idée (des idées) principale explicite et de l'idée (des idées principales) implicites

Etre capable de dire de quoi parle un texte, de définir ce que l'auteur a voulu dire d'important, ou ce que le lecteur considère comme tel en fonction de son intention de lecture, de décoder derrière le sens apparent la pensée délivrée par le texte est une compétence fondatrice d'un savoir lire abouti. La plupart des contes contiennent un message caché que l'on peut tenter de deviner (que penses-tu d'Oliver la terreur?).

18) aide au repérage des ruptures de sens

Le maître attire l'attention des élèves sur l'interprétation d'énoncés sarcastiques, sur des éléments de caricatures en interrogeant l'écart entre ce qui est écrit et ce qui est réellement dit (qu'est-ce que dit Thomas ? C'est pour de vrai ? ; le maître fait pointer les incohérences entre deux morceaux de textes (est-ce possible que...?).).

19) aide au repérage des intentions de l'auteur

Le maître questionne sur les interprétations possibles des procédés littéraires utilisés par l'auteur pour obtenir certains effets (A votre avis pourquoi l'auteur a-t-il choisi de mettre au début du livre la même illustration sur la première page et sur la couverture ? Pourquoi pensez-vous qu'il emploie ces mots bizarres ? Pourquoi les couleurs sont-elles toujours sombres dans cet album ?)

20) aide au résumé du texte

La notion de résumé est fondamentale. Une grande partie des tâches scolaires (et ce bien au-delà de l'école primaire) consiste à amener les élèves à condenser les éléments importants d'un texte. Tâche difficile, elle consistera à notre niveau à faire reformuler oralement les histoires lues ou entendues, les informations extraites de documentaires. Le maître guide en questionnant ou en relançant les productions collectives et individuelles de résumé.(de qui parle-t-on, comment l'histoire commence-t-elle, et alors ? Est-ce important de dire ça pour comprendre ce qui se passe?)